

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1877

XL.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593)

qui, par le moyen de quelques roues et de quelques poulies, pouvaient être dirigés, comme des marionnettes à peu près. A l'heure marquée quelques Pandoures arrivent, qui commencent à tirer sur ces grenadiers postiches; leur rage étoit extrême de ne pouvoir rien attraper, lorsque quelques autres grenadiers se glissèrent le long du rivage et vous canardèrent cette troupe qui se reposoit sur sa sécurité et tuèrent cinq ou six de ces barbares. Cette espèce de chasse a continué depuis ce temps là et il ne se passe pas de jour, que nos grenadiers ne tuent de ce gibier.

M. de Nadasti vient de faire une seconde tentative sur Neustadt aussi infructueuse que la première. Il paroît que le dessein de ce Général est plutôt d'aboyer que de mordre, il veut ou fatiguer ou inquiéter l'armée. Il n'a réussi jusqu'à présent, ni à l'un, ni à l'autre.

On a des nouvelles de la Haute-Silésie, qui marquent, que le Général Nassau a défait totalement 500 hussards, de façon que le colonel, quelques officiers et 100 hommes seulement s'en sont sauvés.

Nous voici à la fin au dénouement du grand coup que l'on médite assez longtemps. Le Prince d'Anhalt se met en marche aujourd'hui pour entrer en Saxe. Il n'y a que la modération du Roi, qui lui ait pu faire suspendre pendant plus de deux mois les justes effets de son ressentiment. Les Saxons l'ont attaqué en Silésie, ils ont négocié des troupes de l'Electeur de Bavière, pour tomber sur le pays de Magdebourg, il est bien juste que le Roi les prévienne et que les ennemis tombent eux mêmes dans le piège qu'il ont creusé.

XL.

Relation du 30 d'août 1745.¹⁾

Nous nous sommes tournés dans notre camp, puisque les Autrichiens ont fait un petit mouvement pour passer l'Adler apparemment pour nous masquer le détachement de Saxons, qui part sous les ordres du Duc de Weissenfels, pour s'en retourner dans leur pays. Les Autrichiens se sont retranchés dans ce nouveau camp, et prennent toutes précautions pour se mettre hors d'insultes. Il y

¹⁾ Im Druck mit dem Titel de l'armée du Roi en Bohême du 30 d'août 1745.
Handschriftlich in der nach Berlin gesandten Abschrift von Schreibers Hand. Von
Eichel eingesandt im Lager von Semonitz 31. Aug.
Gedruckt in der Haude'schen und Wüdigerschen Zeitung vom 7. Sept.
Französisch nur noch in den Mém. pour servir. p. 191.

a deux jours que 400 hommes tombèrent sur un convoi de farine. Ils nous ont fait 50 hommes prisonniers dans une gorge de montagne, où ils étoient embusqués. Ils ont dernièrement pris 30 cavaliers prisonniers, qui allant reconnaître les fourrages, se sont trop approchés d'un bois, d'où 500 hussards ont fondu sur eux. En revanche nos hussards ont pris tout l'équipage du Général Tunger, et 6 prisonniers qui en faisoient l'escorte.

Ces petits accidents sont inévitables à la guerre, puisque, dans le grand nombre, tout le monde n'est pas prudent, ni entendu.

La différence qu'il y a, c'est que nous avouons nous mêmes ce qui arrive, et que nous pensons à nous corriger de nos fautes, et que les ennemis dissimulent leur perte, et amplifient avec arrogance le moindre de leurs avantages.

XLI.

du camp de Semonitz du 4 septembre 1745.¹⁾

Ce n'est point de la guerre des Titans contre les Dieux dont je vais vous parler; ce n'est point de ces mouvements sages et composés, qui ont fait la réputation des Turenne et des Montecoucouli mais des harlequinades des hussards. Le sujet est grave sans doute, cependant les historiens du 18 siècle ne pourront se passer d'en parler beaucoup, à l'occasion des guerres de Bohême et de Bavière.

Depuis le tems que les deux armées subsistent autour de Königsgrätz, elles ont consumé le fourrage verd et sec, qui se trouvait au voisinage. L'armée prussienne qui est campée dans une plaine abondante, n'en manque point, quoiqu'elle soit obligée de faire ses fourrages jusqu'à deux lieues du camp. Nous avons mangé tout ce qui est sur le devant et la gauche des Autrichiens, ce qui les oblige d'arranger tous leurs fourrages par leur droite, du côté de la Moravie et du comté de Glatz. Nos hussards furent informés qu'un fourrage considérable devoit se faire auprès de Levin, 300 hommes se mirent en campagne, tombèrent sur l'escorte des fourrageurs, les défirent, et emmenèrent un capitaine de cavalerie du régiment de Czernini, 28 cavaliers, et 65 chevaux prison-

¹⁾ Im Druck Continuation des Relations de l'armée prussienne en Bohême u. s. w. Handschriftlich in der nach Berlin gesandten Abschrift von Schreibers Hand. Gedruckt in der Haude'schen und Rüdigerschen Zeitung vom 11. Sept. Französisch in besonderem Druck 4. und in den Mém. pour servir. p. 192.